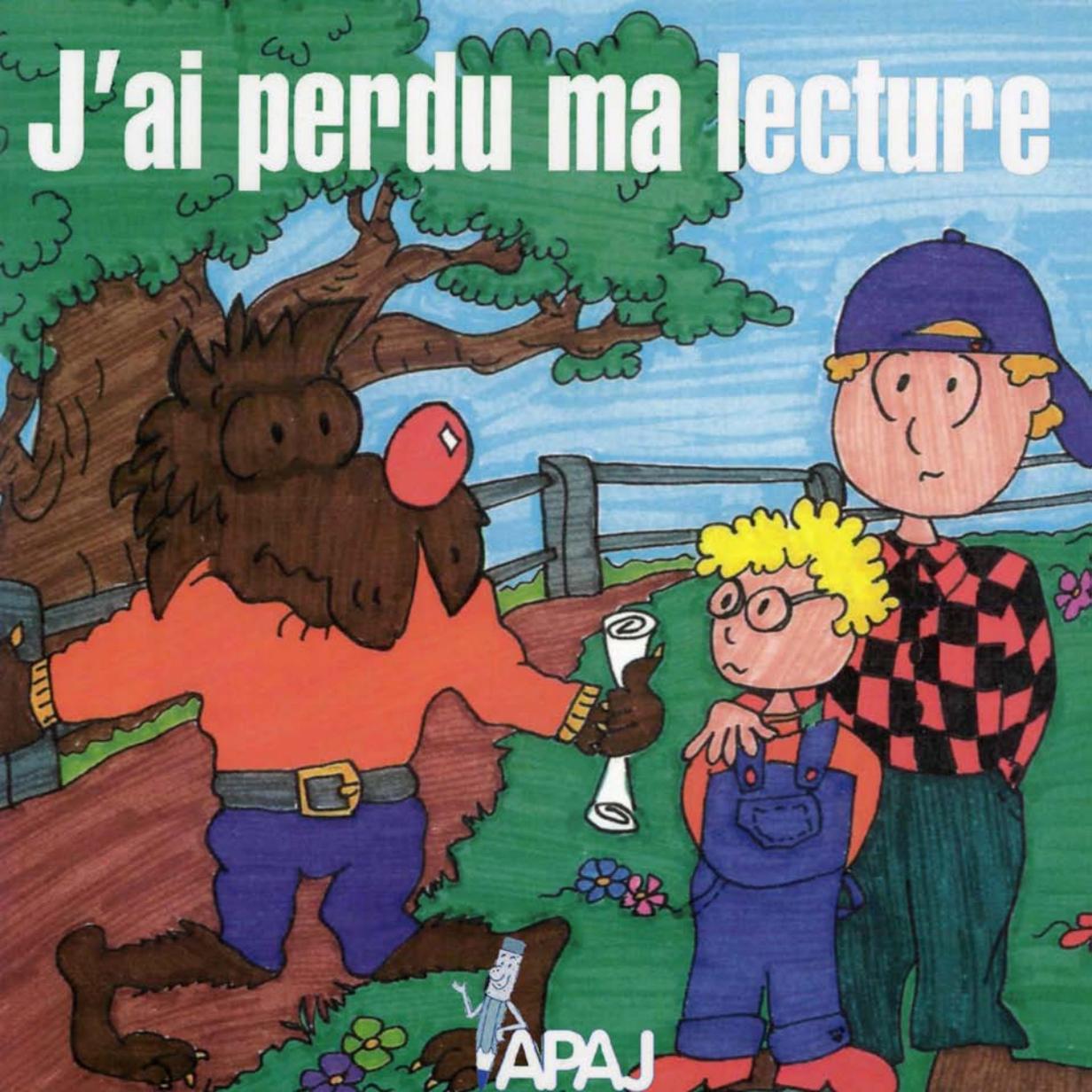


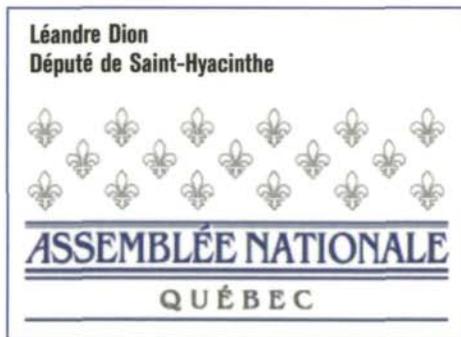
J'ai perdu ma lecture



APAJ

Ce livre a été réalisé grâce à la contribution financière du programme Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation.

Cette deuxième édition a été rendue possible à la suite de l'apport financier de M. Léandre Dion, député à l'Assemblée nationale du Québec.



J'ai perdu ma lecture

2^e édition

Idée originale

Stéphanie Messier
Catherine Mignault
Marie-Andrée Proulx

Texte

Josiane Roulez

Illustrations

Cindy Roy

Révision

Nancy Béland
Denise Lalonde
Stéphanie Messier

ISBN 2-9808337-0-3

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2005

Mon papa est le plus formidable des papas. Il sait conduire les camions, même les plus gros. Il fait le meilleur pâté chinois de toute la galaxie. Et il invente des histoires de monstres et de fantômes terribles! Je ne changerais pas de papa pour tout l'or du monde.

Mon papa n'est pas comme les autres papas. Même si c'est une grande personne, il ne sait pas lire. Quand il était petit, il a appris à lire et à écrire à l'école, comme moi. Mais, en grandissant, il a arrêté de pratiquer sa lecture. Il a oublié toutes ses lettres! Ce n'est pas commode, de ne pas savoir lire. On ne peut pas lire le journal, ni le nom des rues et des magasins. On ne comprend pas les instructions sur les emballages. On ne peut même pas faire une liste d'épicerie ou écrire une lettre!

Heureusement, Papa a imaginé des tonnes de trucs pour se débrouiller sans sa lecture. Il dessine ce qu'il doit acheter pour ne pas oublier. Parfois, il me demande de l'aider à lire ses lettres ou ses factures. Je suis très fier de lui montrer comme je lis bien!





Un jour, j'étais assis dans le jardin avec Papa. De gros nuages jofflus flottaient dans le ciel.

— Regarde celui-là, Victor! a dit Papa. On dirait un gros loup!

— Aouh-aouuuuh!

J'ai crié comme un vrai loup! Soudain, il s'est produit quelque chose de très étrange. Le loup a ouvert la gueule toute grande. Trois petits nuages en sont sortis. Chacun s'est transformé en une lettre : S-O-S.

— Papa, on dirait que le loup nous demande de l'aide!

Tout à coup, nous nous sommes sentis emportés dans les airs. Le vent fouettait notre visage, comme si nous volions très vite. Après quelque temps, nous avons commencé à ralentir. Les nuages nous ont déposés tout doucement sur le sol. Puis ils se sont évaporés et le soleil brillait. Nous étions dans une prairie. Des fleurs de toutes les couleurs poussaient sur l'herbe verte.

— Victor, quel bel endroit! Je me demande où nous sommes!

— Et moi, je me demande bien où est le loup!





— Je suis ici! a répondu une grosse voix, juste derrière moi.
C'était vraiment le loup. J'étais paralysé par la peur. Heureusement, Papa était là. Le loup tenait un papier entre ses pattes. Il le regardait en fronçant les sourcils. Il avait l'air très embêté.

— Je... euh... Est-ce que je peux vous aider?
Je bégayais un peu. C'était la première fois que je parlais à un loup!

— Je ne crois pas! Si tu es comme tout le monde, tu as perdu ta lecture, toi aussi. Depuis ce matin, plus personne ne sait lire. Tout le pays est sens dessus dessous.

— Mais je... je viens de très, très loin. Peut-être que...

— Tu ne viens pas d'ici? s'est exclamé le loup. Alors, ça change tout!

Il a poussé le papier vers moi avec sa patte. C'était une invitation pour se rendre à la nouvelle maison des trois petits cochons.





— Je vais te la lire. Mais seulement si tu promets de ne pas manger les trois petits cochons!

— Mais non! Ça, c'est dans l'histoire! Dans la vraie vie, ce sont mes meilleurs amis! Ils m'ont écrit le chemin pour se rendre jusque chez eux, mais je n'y comprends rien!

C'était assez compliqué. Il fallait traverser la forêt jusqu'au village, tourner à gauche sur la rue des Pimprenelles, puis à droite sur le chemin des Calembours, et encore à droite sur l'avenue des Giboulées. La maison se trouvait au numéro 394.

— Aïe, aïe, aïe! a fait le loup. Je n'arriverai jamais à retenir tout ça!

— Mais non, ça ira, a dit Papa. Tu n'auras qu'à demander de l'aide aux gens que tu croiseras.

— Merci! a dit le loup.





Itinéraire
pour se
rendre chez
les trois petits
cochons

Calembours

Pimprenelles

Avenue
G. de Gaulles

Rue du Parc

Village

Soudain, il y a eu un craquement et un grand éclair. Des lettres rouges sont apparues dans le ciel :

LA

— Qu'est-ce que c'est ? ont demandé en chœur le loup et Papa.

— C'est écrit « LA ». Je ne comprends pas !

— Moi non plus, a dit le loup. Mais, en tout cas, ça ressemble à un tour de la sorcière. Elle habite au château du roi. Elle a un fichu caractère, mais elle n'est pas méchante.

Papa et moi nous sommes mis en route afin de rendre visite à la sorcière.

Nous avons marché, marché... Soudain, au détour du chemin, une jolie maisonnette est apparue entre les arbres.

— Allons demander de l'eau, a suggéré Papa. Il fait vraiment trop chaud pour continuer comme ça.

Il s'est approché de la maison et a frappé à la porte. Une vieille dame aux cheveux blancs est venue ouvrir. C'était la grand-maman du Petit Chaperon rouge ! Elle essuyait de grosses larmes avec un mouchoir en dentelle.





— Bonjour, je suis désolée de vous recevoir dans cet état! Mais je... je suis très malade. La maman du Petit Chaperon rouge m'a envoyé un médicament, mais, depuis ce matin, je ne peux plus lire l'étiquette. Je ne sais pas du tout quelle quantité prendre! Pouvez-vous m'aider?

Elle a tiré un flacon de sa poche. C'était écrit tout petit, tout petit. Mais j'ai de bons yeux!

— Il faut prendre deux cuillerées le matin et le soir, ai-je dit à Mère-Grand. Pas plus, sinon c'est dangereux!

— Je vais vous faire un dessin, comme ça, vous n'oublierez pas, a ajouté Papa.

Sur une feuille de son calepin, il a dessiné un soleil pour indiquer le matin, et une lune pour indiquer le soir. Puis, il a tracé deux cuillères sous le soleil, et deux cuillères sous la lune. C'était facile!

— Oh, merci, merci! a dit Mère-Grand.





Crac! Au même moment, une lumière rouge a illuminé la pièce! J'ai couru à la fenêtre. Un autre mot était apparu dans le ciel :

LA LECTURE

— LA LECTURE... On dirait le début d'une phrase!

— C'est bien étrange, tout ça. Mais je crois que nous sommes sur la bonne voie, a dit Papa. Nous ferions mieux de reprendre la route.

Avant de partir, Mère-Grand a tenu à nous offrir le thé, avec une montagne de gâteaux délicieux.

— Sans vous, je ne sais pas ce que j'aurais fait! Vous serez toujours les bienvenus chez moi!

J'étais très triste de la quitter. Et j'aurais bien aimé rencontrer le Petit Chaperon rouge! Mais il fallait se remettre en marche. Après quelques minutes, nous sommes enfin arrivés au village. Je voyais le château du roi au-dessus des maisons.

— Papa, nous sommes presque arrivés!





La
lecture

À cet instant, un drôle de bruit a retenti. Splouch, splouch, splouch! Une jeune femme est soudainement apparue. Elle avait de la mousse sur sa robe, dans ses cheveux, jusque sur le bout du nez! C'était Cendrillon!

— Oh non! Oh non! J'ai mis trop de savon! Quel gâchis!

— Ne craignez rien, mademoiselle! Je vais arrêter la laveuse! a dit Papa.

— Quel désastre! pleurait Cendrillon. Il faudra que je nettoie toute la maison! Et j'ai encore des tonnes de lessive! J'ai mis beaucoup trop de savon! Mais je n'arrivais pas à lire les instructions!

— Si vous voulez, je peux les lire pour vous. J'ai encore ma lecture.

— C'est vrai? a dit Cendrillon, en souriant à travers ses larmes. Elle a couru chercher la boîte. Les instructions étaient écrites sur le côté. Il fallait une demi-tasse pour une petite brassée, et une complète pour une grande.

— Oh, je m'en souviendrai, maintenant. Merci beaucoup! s'est exclamée Cendrillon.





Et crac! Un autre éclair a zébré le ciel. Un nouveau mot s'est inscrit en lettres rouges :

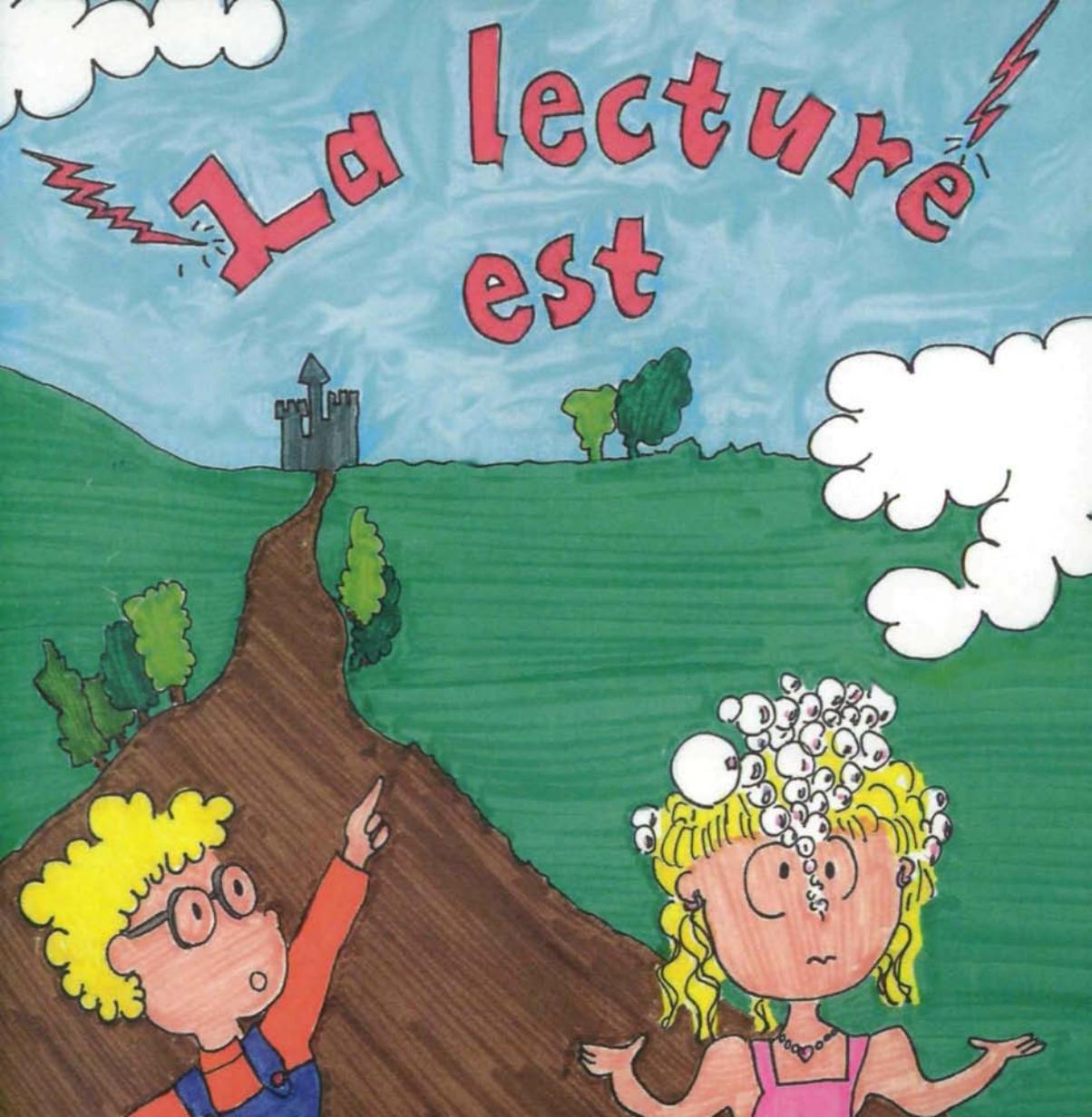
LA LECTURE EST

— La lecture est... La lecture est quoi? Intéressante? Essentielle? Instructive? Divertissante? Ah, je ne sais pas, moi! J'avais très hâte d'arriver au château pour connaître le reste de la phrase. Mais Papa était en grande conversation avec Cendrillon. J'ai dû le tirer par la manche pour le décider à bouger. Avant de partir, Cendrillon a tenu à me donner un baiser sur chaque joue. Beurk! Je déteste ça!

J'ai attendu d'être un peu plus loin pour essayer mes joues. Papa me regardait avec un drôle d'air. Je crois qu'il était un peu jaloux!



La lecture
est



Nous avons traversé le village. Il y avait de très jolies maisons, des boutiques, des cafés. Les gens paraissaient soucieux. Certains étaient assis sans rien faire. Le facteur, le comptable et le libraire ne pouvaient pas travailler sans leur lecture!

Enfin, nous sommes arrivés au château. À notre grande surprise, il n'y avait pas de gardes devant la porte. Une incroyable pagaille régnait dans la cour. De la fumée sortait des fenêtres des cuisines. Les soldats essayaient de repousser une foule de gens en colère. Ils réclamaient le roi à grands cris. Ils voulaient retrouver leur lecture!

Personne ne faisait attention à nous. Nous nous sommes glissés à l'intérieur du château. Tout était désert, mais une grosse voix résonnait dans les corridors. C'était le roi qui criait! Nous avons suivi la voix jusqu'à deux hautes portes.





— Ah la bougresse! La traîtresse! hurlait le roi. Elle jette un sort sur mon royaume! Elle me fait perdre ma lecture! Puis elle m'envoie un mot. Un seul mot! Mais je ne peux même pas le lire!

Papa a pris son courage à deux mains. Tout doucement, il a tourné la poignée et poussé le battant. Criiiiiiii! La porte a fait un terrible bruit en s'ouvrant!

— Qu'est-ce que c'est? a crié le roi. Qui êtes-vous?

— Euh... Je... je m'appelle Victor, Votre Majesté. J'ai encore ma lecture. Si vous voulez, je pourrais vous lire le mot de la sorcière...

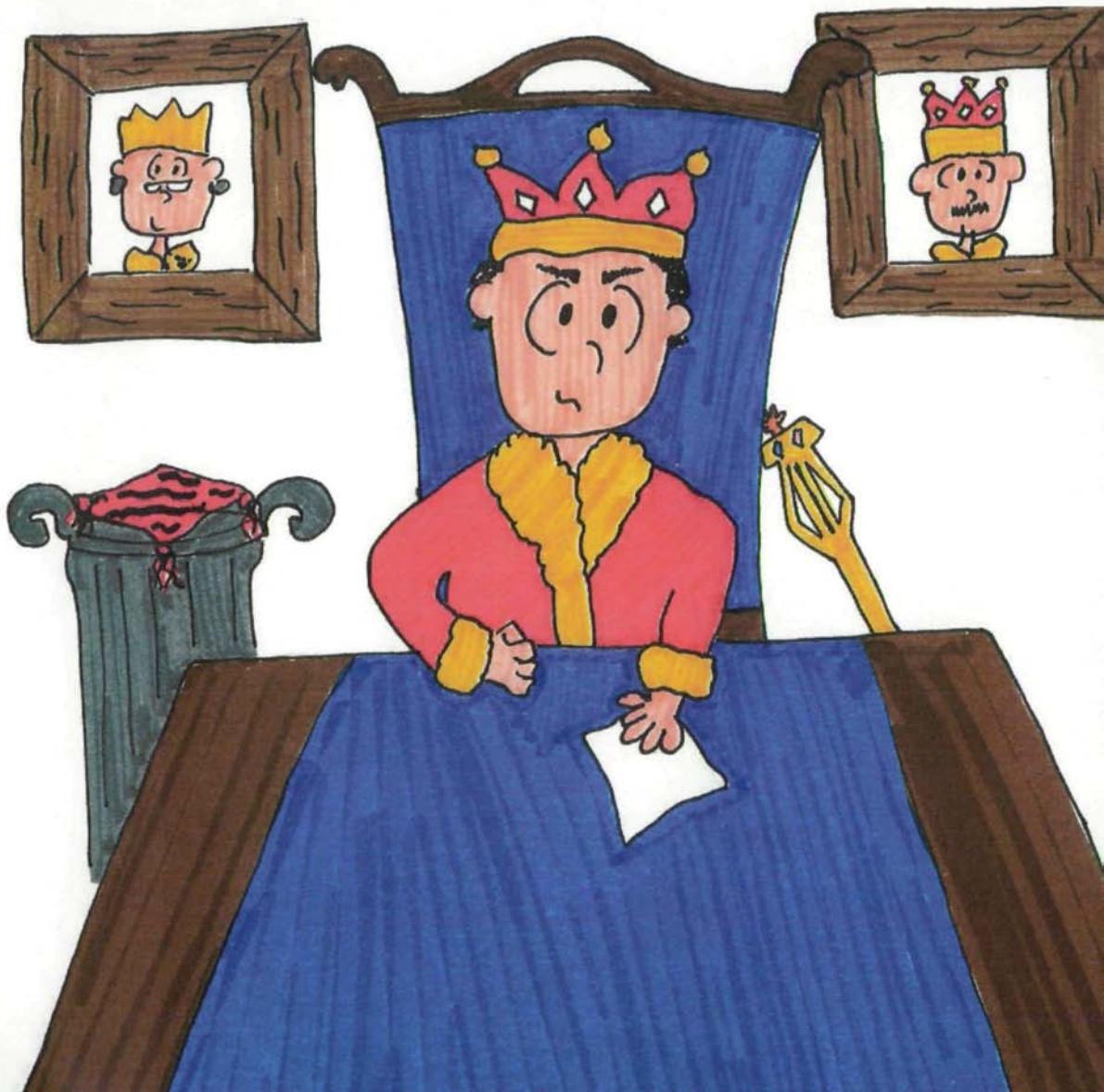
Le roi m'a fait signe d'approcher et m'a tendu une petite carte blanche. Huit lettres rouges étaient imprimées dessus :

R-E-T-R-O-U-V-É

— Retrouvé! C'est écrit « retrouvé », Majesté!

— Retrouvé? Mais qu'est-ce que c'est que ça, « retrouvé »? Ça ne veut rien dire du tout.





C'est vrai que c'était bizarre. Pourtant, ce petit mot me disait quelque chose...

— Je sais! Sire, je suis sûr que c'est le mot qui complète la phrase dans le ciel!

À ce moment, crac! Un grand éclair rouge est tombé au beau milieu de la salle, et la sorcière est apparue. Elle portait une longue robe rouge. Elle était très belle! Presque aussi belle que Cendrillon! Elle s'est inclinée devant le roi, avec un sourire moqueur.

— Je ne vois pas ce qu'il y a de si drôle! a tonné le roi. Comment osez-vous! Le pays entier est sens dessus dessous depuis que vous nous avez volé notre lecture! Mes cuisiniers ne peuvent plus lire leurs livres de recettes. Ils font brûler tous les plats! Les écoliers ne peuvent plus s'instruire : même leurs maîtres ne savent plus lire! Et mes messagers sont paralysés, ils ne peuvent plus lire les adresses!





— Je vous avais averti, Sire. C'est à force de regarder la télévision toute la journée qu'on perd sa lecture... Comme vous ne semblez pas comprendre à quel point la lecture est importante, j'ai décidé de vous le démontrer.

— Je n'ai pas perdu ma lecture! Vous me l'avez volée! Ce n'est pas du tout la même chose!

— Vous avez raison. Vous ne l'avez pas perdue, vous. Mais, comme vous êtes la figure la plus célèbre du royaume, tous les enfants ont commencé à vous imiter. Ils regardent tellement la télévision qu'ils ne pratiquent plus leur lecture!

— Mais ma chère... Ces nouveaux jeux vidéo sont si captivants. Et que dire de ces émissions pleines de rebondissements! Devrais-je me priver de mon passe-temps favori ?



— Il ne s'agit pas de se priver, mais de se modérer! a répondu la sorcière. Vous donnez le mauvais exemple à tous vos sujets! Plusieurs d'entre eux ont déjà beaucoup de problèmes à l'école. Certains ont déjà commencé à perdre leur lecture!

Le roi avait pris une mine boudeuse. On aurait dit un petit garçon privé de dessert.

— Bon... Je promets de regarder la télévision moins souvent. Mais à une condition! Redonnez-nous notre lecture tout de suite!

— Désolée, a dit la sorcière. Je ne peux pas.

— QUOI???



— Eh non... Voyez-vous, j'ai jeté mon sort sur tout le royaume. Je ne peux plus lire, moi non plus! Et pour lever l'enchantement, il faut que quelqu'un lise la phrase écrite dans le ciel. Heureusement, je connais quelqu'un qui peut le faire... N'est-ce pas, Victor?

Elle me regardait avec un gentil sourire. J'ai couru à la fenêtre. Les lettres rouges étaient toujours là! J'ai lu bien fort :

LA LECTURE EST RETROUVÉ!

Il ne s'est rien passé du tout. Le roi avait saisi un livre. Il tentait de le déchiffrer, mais je voyais bien qu'il n'y arrivait pas. J'ai regardé à nouveau les lettres. Je sentais que quelque chose clochait, mais quoi?

Soudain, j'ai compris!

— Il manque un E! Il manque un E à « RETROUVÉ »! On devrait lire :

LA LECTURE EST RETROUVÉE!





La

lecture

est

retrouvée !

Crac! Crac! Crac! De grands éclairs rouges ont sillonné le ciel jusqu'aux confins du royaume! De grands cris de joie sont montés du village :

— Nous avons retrouvé notre lecture! Nous avons retrouvé notre lecture!

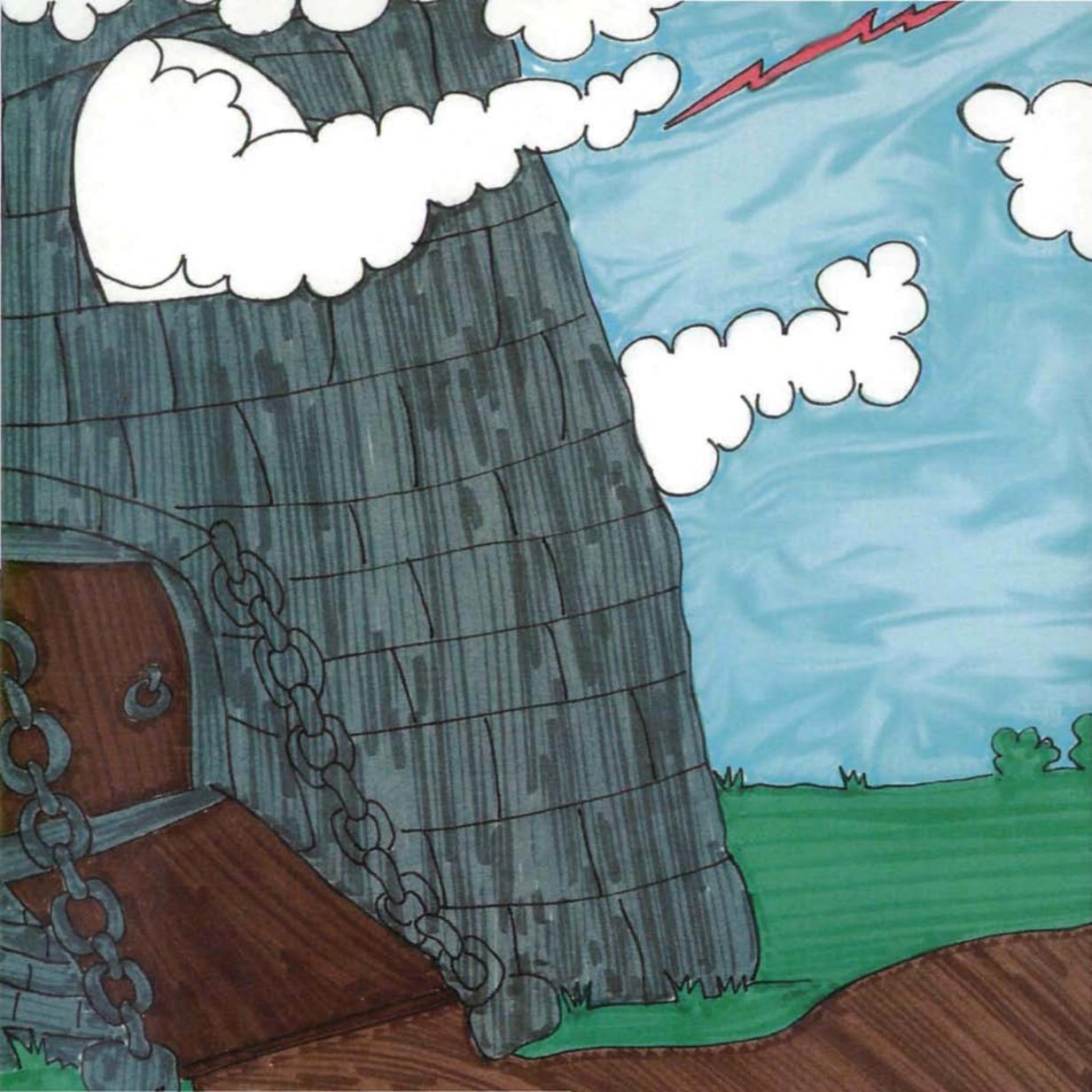
— Bravo, Victor! a dit la sorcière.

Papa me regardait avec un grand sourire. Il avait l'air très fier de moi! J'ai couru me jeter dans ses bras. À ce moment, il s'est produit quelque chose de très étrange. La pièce s'est brusquement assombrie. Des masses de nuages entraient par les fenêtres! J'ai entendu la voix de la sorcière qui criait :

— Au revoir, Victor! Mille fois merci!

En un clin d'œil, nous avons été emportés, tout juste comme la dernière fois. Le vent sifflait à nos oreilles. Papa me serrait très fort contre lui. Les nuages nous ont déposés chez nous, dans le jardin.





Le soleil ne brillait plus. Il faisait noir et les étoiles scintillaient. Je me sentais très, très fatigué. Papa m'a emporté dans la maison pour me mettre au lit.

— Papa... Tu crois que c'était un rêve ?

— Si c'était un rêve, nous avons fait le même, Victor. Et ça, c'est très, très rare.

— Est-ce que tu as retrouvé ta lecture, toi aussi ?

— Je ne crois pas, puisque je l'avais déjà perdue... Mais, tu sais, je pense que je vais la retrouver très bientôt.

— Tu vas demander à la sorcière ?

— Non, Victor. Mais je vais travailler très, très fort pour apprendre. Tu verras. Bientôt je saurai lire aussi bien que toi. Bonne nuit, Victor.

— Bonne nuit, Papa.





APAJ est un organisme d'alphabétisation populaire reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec

Pour mieux lire, écrire, calculer

APAJ PEUT AIDER

